

Cent mille milliards de poèmes

poème n° 125 478 963 750

En Italie j'ai enfin découvert Venise
J'ai toujours voulu être fort et marcher sur l'eau.
On devint vite ami, on vit la tour de Pise
Ballet éphémère, irréel, par le hublot.
Le loup va à Venise avec sa valise
Et le monde ne supprime pas les idiots
Ecoute belle Maryse la douce brise
Et pour le dîner elle m'offrit du chorizo
Le père Noël a ses cadeaux dans sa hotte
Dans mon enfance j'avais beaucoup de potes.
La boulangère et son mari cuisent le pain
En lisant nos mauvais bulletins ça les choque
Le Coin de Mire est un îlot formé de roc
Quand je serai grand j'aimerais être un marin.



